

Boîte noire au service du septième art

Construit dans une zone d'activité en devenir et au cœur d'un parc à la qualité paysagère remarquable offerte par la ripisylve du Chéran, ce complexe cinématographique d'art et d'essai a vocation à servir de marqueur au quartier entier tout en dialoguant avec l'espace environnant. Le parti pris des architectes, l'atelier Tekhné, a donc consisté à affirmer le bloc, boîte noire monolithique posée dans le champ, tout en ouvrant celle-ci d'un parallélépipède surbaissé dont le fronton entièrement vitré, en proue de zone, se prolonge partiellement sur les deux faces du bloc

principal. La forme induit ainsi la fonction du cinéma, espace de repli et de réverie, dans un univers intime et sombre, tout autant que sa valeur totémique, signalétique. Avec ses faces de béton banchées brutes, ses escaliers métalliques extérieurs, ses cubes en porte-à-faux, ses vitrages jalonnés de poutres rythmiques, l'ensemble, résolument contemporain, dénote dans le concert des cinémas traditionnels. Un objet esthétique et artistique qui constitue une parfaite porte ouverte vers l'expérience du septième art.

mots clés

culture & loisirs
bois
lumière

adresse

18 avenue Franklin Roosevelt
74150 Rumilly

RUMILLY



COMPLEXE CINÉMATOGRAPHIQUE D'ART ET D'ESSAI À RUMILLY

MAÎTRE D'OUVRAGE
COMMUNE DE RUMILLY

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - TEKHNÉ ARCHITECTES
ÉCONOMISTE - DENIZOU
BET STRUCTURE - DPI STRUCTURE
BET FLUIDES - ITF (ÉGALEMENT BET QE)
BET ACOUSTIQUE - PEUTZ
BET SCÉNOGRAPHIE - DUCKS

SURFACE DE PLANCHER :
1 425 M²

COÛT DES TRAVAUX
3 323 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : SEPTEMBRE 2015
LIVRAISON : MARS 2017
MISE EN SERVICE : MARS 2017

Le complexe cinématographique détonne d'abord par son apparence extérieure, cubique et massive, qui privilégie les matériaux bruts, osant la confrontation avec l'univers environnant, vert et bucolique. Le bloc est en effet bardé de grands panneaux de béton banché de six mètres par six colorés d'une laque noire qui leur confère un aspect faïencé. Ce "cuir" sombre et vibrant meut la masse au gré de la lumière et des ombres, malgré sa monumentalité apparente. Dans le même esprit, des boîtes, ou prismes bardés de lattes de bois, de métal, ou lasurés de couleur (bleu) se détachent du volume principal, en porte-à-faux, et ces géométries participent de concert au mouvement d'ensemble: le multiplexe devient objet multi-focal fluctuant au gré des postes d'observation. Un objet 3D qui préfigure, si on y prête l'œil, l'expérience cinématographique.

La lumière et les salles obscures

Pour appuyer cette démonstration, le bâtiment déplie sur sa façade Est un escalier ainsi qu'un "couloir" contenus dans une enveloppe métallique en inox ajouré qui encadre et privatise les sorties ainsi que les circulations. Enfin, en front, dégagé des limites du cube principal, un socle rythmé de poutres en bois, où s'intercalent de grandes baies vitrées, vient exprimer le volume sur l'extérieur. De grands stores noirs peuvent occulter complètement la façade en pleine journée. La nuit, cet espace vitré sert de phare vis-à-vis du monde extérieur. La lumière, avant les salles obscures.

Dédié à l'accueil, aux rencontres d'après séance, voire à quelques expositions temporaires, le hall principal a privilégié la carte de la clarté et des ouvertures, en accord avec sa vocation conviviale et en contraste avec les salles de projection proprement dites. Au sol, une chape quartzée, pour le chic et la résistance à l'usure, un faux-plafond avec lames de bois et feutre absorbant, pour le confort acoustique, et l'esthétique... Dans ce lieu aéré, l'architecte a osé quelques digressions, qui allègent la rigueur du trait et les géométries franches, à l'instar de la "banque" principale en bois massif et contrecollé, qui s'étire en un objet sculptural et pratique abritant les fonctions principales (stand confiserie, caisse, etc.). Par-delà cette banque d'accueil, la façade a aussi été adoucie: blanche, avec une partie supérieure micro-perforée, pour l'acoustique, elle a été entaillée sur sa tranche sommitale d'impostes vitrées qui irriguent d'une lumière de second jour les bureaux administratifs situés au premier étage, ceux-ci étant par ailleurs éclairés par des lanternes.

Boîtes dans la boîte

Dans le prolongement de cette façade, un assemblage de portiques en bois soutient la circulation menant à ces bureaux, en partie haute, avec des garde-corps vitrés intégrés pour garantir les transparences, et des sous-faces de faux-plafond en fibre organique, pour marquer la différence de fonction du lieu. Le sol des bureaux est vêtu d'un PVC gris, qui rappelle les teintes du rez-de-chaussée, avec des pans de murs noirs, dans le prolongement du bloc principal... La logique sémantique est

cohérente, filant l'esprit de la boîte dans la boîte, à l'instar d'une mise en abyme dont le point de convergence et d'interprétation suprême est la salle obscure.

Exploration esthétique

En fait de salle, il y en a trois, qui se superposent dans le bloc noir, avec des capacités différentes (90, 150 ou 250 places). Partout, les codes de décoration et d'aménagement sont les mêmes, ce dernier étant en cohérence avec les normes définies par la CST (Commission supérieure technique de l'image et du son), haute autorité en matière de cinéma. Les questions acoustiques, fines, ont donc été réglées avec un acousticien. Un bureau d'étude scénographique a déterminé le positionnement des outils (cabine de projection, enceinte, écran), le traitement des revêtements, enveloppes multi-couches constituées de laine de roche (isolant thermique), de panneaux de BA 13 ainsi que l'isolant acoustique. Pour le reste, la décoration est forcément sobre, au diapason de l'usage: luminaires Leds, pour distiller une lumière rasante vers les circulations, projecteurs vers la scène, appliques murales, avec des petites lignes de bois pour réchauffer les fauteuils... Quant à la technique (climatisation, ventilation, chauffage, etc.), elle a été dissimulée derrière une toiture dédiée. Ce confort ouaté contraste avec l'univers des galeries et escaliers, balisés de béton brut et de tôle métallique ajourée, qui ramènent le spectateur vers le hall d'accueil.

Entre la douceur du dedans et la franchise du dehors, entre deux mondes, l'architecte a joué de ces contrastes: son ouvrage devient ainsi un objet d'expérience, d'exploration spatiale et esthétique. Un objet questionnant, en parfait accord avec la vocation de ce cinéma d'art et d'essai.

1 - Le volume principal abrite 3 salles de cinéma

2 et 3 - Les volumes secondaires et la circulation extérieure sont habillés de bois et de métal

4 - Le bloc est bardé de béton lasuré

5, 6 et 7 - Le hall principal

8 - L'une des salles de projection

